AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (25 août - 7 septembre)Item32. Paris, Mercredi 30 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

32. Paris, Mercredi 30 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Femme (mariage), Musique, Relation François-Dorothée, Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

Ce document est une réponse à :

28. Val-Richer, Dimanche 27 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne sais comment ce n° n'a pas été commencé hier.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°61/90-91

Information générales

LangueFrançais Cote

- 120-121, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/437-442

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 32. Paris Mercredi 30 août 1837 9 1/2

Je ne sais comment il se fait que ce N° n'a pas été commencé hier. J'ai été interrompue au moment où j'allais vous écrire avant dîner après je me suis fait traîner en calèche ; le soir je m'abîmerais les yeux si j'écrivais, et il a fallu me coucher sans vous avoir dit un mot depuis Midi ! Votre N°28 m'a été remis il y a une demi -heure. Je vais toujours lire vos lettres à notre place. Monsieur vous êtes trop loin pour que je vous raconte tout ce qui accompagne ces lectures. En général vous êtes trop loin, vous l'êtes dès que vous quittez mon canapé vert. Tout ce que je pense sur ce sujet est effrayant, car infini, êtes- vous ma destinée ?

J'ai reçu une lettre de mon fils de Baden, son père lui ordonne de venir le trouver à Ischel, lui répétant qu'il ne viendra pas me voir en France. Alexandre va obéir mais il lui en coûte bien de ne pas me voir, il en est triste; et je me dis que sans vous, je serais là où m'appellent tous mes devoirs. Je me serais trouvée quelque part sur le Rhin avec mon mari et mes deux fils. Je suis souffrante il est vrai, mais si c'était pour vous, j'irais au bout du monde, ma santé n'y ferait pas obstacle, je ne craindrais rien. Aujourd'hui je me refuse à quatre petites journées de voyage!

Monsieur, il n'y a pas de regret dans ce que je vous dis là, mais je ne peux m'empêcher quelques fois et souvent même de trouver en moi des remords. J'ai besoin de votre présence ; je rêve alors, j'oublie la vie ; mon cœur n'appartient plus qu'à une seule pensée ; mon esprit, mon âme se fondent dans votre âme, dans votre esprit. Nul souvenir extérieur ne m'atteint. Je le répète, je rêve. Ah faites-moi rêver toujours!

Que de charmantes paroles dans votre lettre de ce matin. "Le Ciel veut de la foi ; et partout où il y a de la foi, il y a quelque chose du Ciel qui adoucit toutes les amertumes de la terre. " Ah que je vous aime ! Je ne sais plus ce que j'ai fait hier. M. de Flahaut est venu me voir très en courant. Il venait d'arrive très inopinément avec M. le duc d'Orléans, qui voulait voir le roi. Il y avait conseil aux Tuileries et le roi y était encore à 8 h du soir.

Ma diplomatie le soir a voulu y trouver l'expédition de Constantine. Je me suis promenée fort agréablement au bois de Boulogne à pied malgré la pluie, mais c'est un temps bien malsain bien mou. L'ambassadeur de Sardaigne M. & Mad. Durazzo, le duc de Noailles, M. de Hugel passèrent la soirée chez moi.

A propos de 8 à 9, ou a peu près, vous pouvez me chercher à mon piano. J'y ai repris goût. Avant vous j'ai essayé quelques fois de m'y remettre. Il me faisait pleurer. Depuis c'est différent. Mais que de choses qui sont différentes! Il m'est impossible de lire avec intérêt les journaux, et c'était mon plus grand plaisir. Je lis

par habitude, mais sans aucune curiosité et hier je n'ai été frappée que d'un article celui qui raconte qu'un homme s'est tué en essayant d'attraper un perroquet c'était à Lisieux. Quand une de vos lettres me témoigne du plaisir de celle que vous venez de recevoir de moi, comme vous faites dans la dernière, je meurs d'envie de savoir ce qui vous a plu en elle. Je ne sais jamais ce que je vous ai dit, je voudrais le savoir, je voudrais vous plaire toujours. Qu'est-ce qui vous plait Monsieur, qu'est-ce que je dois faire, qu'est-ce que je dois dire ? Venez me raconter cela dimanche.

Vous vous êtes couché dimanche avec la voix enrouée, & lundi vous ne me dites pas si elle allait mieux! Monsieur cela m'inquiète, tout m'inquiète. Hier de votre côté le Ciel était horrible, j'ai eu peur. Loin de vous j'ai peur de tout. Je vois mille accidents possibles. Monsieur, quelles félicités dans le sentiment que je vous porte, mais quels tourments! Vous ne répondrez plus qu'à cette lettre-ci quelle joie! Adieu Dearest, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 32. Paris, Mercredi 30 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/930

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur120-121

Date précise de la lettreMercredi 30 août 1837

Heure9h1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

pain Merecoli 30 am 8. 1837 9 1. 12. putais concent itrefact jue coll wagenite commence heir. paid intervegue an werent on jallaci im lein anaut dree appe go and wie fait locuned we falech, le vois ji matracción du gene " Ficograin, et il a falli tue conches Jam Vous avoil dit an west dequis " notes 4: 28 mail rucies it ya une domi hum. ji van torijonestis gos letters à water place. Mencient me der top con porce que pi vous racout tout after acconquague ce lectures . in ficient mes etas trop long von l'êter di que vour juitty uen. Canagio neal. tout request puns

mes usujet at offragant car within, etc, jude vom ma dutini. 8, 6 j'as rug une letter or mon fel, Ir Bada jai Ion più lui ondrien & venis lettorne new a à Ishel, lui repetant qu'il me viceedon cauces par univers infracion. alexander un ruch abili, mais it her mente bei dree auce par werrit, il caultrite; elji we dann dri per lau voien ji lerain la où ly ter wapelleux tous un devois. je un gi Ye Teraci tomuca qualque part ner le stice que. auco um mas chain deur fils. acto fi men routfrants it uk mai, mais frie is citait pose wores, j'inais au tout of monds, nea tauli is y frait pa a few toute, c abstacle, ji we concerdran vices. anjourd huy j' un refus à quatos getiter journes & voyage. Monicay 10 40 il ling a pear & regret dance que Par. 22

fi mu di la, mais pi impunio min in, etc, quelles quelques fora & someth line In Concer car wer de receord). 1) Backer jai beini de volo pereinen; je much rem alon, joubla la bie; mon cauce is a granteut plu pi à un or era ruch juni ; turn esperit, rum drue acce to Jordoch dans voto acces lew decurate uport. und souvere Exteries ne m'attent. Vi le aspel. i ace gi vine at faite were read ton Mu que de charmantes perales dans 125 het hamatia! "Le fiel weatherla for expectant on it y adolator, ity med s a fullque der du fiet fei adment ka, toute, les accesteccies or la terro! al, pur pi mu acien! pica vaci planeifus j'ai fact lies In Inflatant est meni we wisto;

in encount. it minut d'arrive to; inoquinioner and m. tedred ortice feer melait woil be soi. il y avait consil any Juden elle or y etais ucom a' 8 h. De voil. madeplomete; levoit a vouli y trouver l'appedition / alle or fortautum. je warnie promuni fort a pre-blumy leion au bri is Boulagew a peud mayor 1 ceres la pluie, mais ich autur brei heal Jack buis more. l'auchahadeur & landing weeds M. 2 min Durasso, Wheed Maailis n. Ir Muget prefixent la voice; de une o иной адгорой д в а д приграй год good le mer noung muchenders assen prino. racon j'y ai reposi pont. anank vous ja. Culu efrage judgua for draing recently 2 me. it un prisait pleures. Reques évez Calla different: main pue de choren

pui rout defferents! if m'ul augustes & les and interes be journaup, ditait wan plangrand plaine. ji lis pachabitude main lacen accen curiniti, Muis ji u ai de prapie que i un article when four racout for con house I'est tie we hay and d'its un punajuit; estait à Living. purad und un letter, melinique de plainis for alle few von newy of reasons & even, comme Vom faites dana la decerier, pi muner d'uni s pavois upui Down apli en elle. ji antais jamais en junji Vom as diti missai wami, ji midrai m. pla toujour juicher jui um plait Home ju'ukujunji Din faci, pu'akcejagi Ini die? may un racoute cela Busauch. vom vom ite, couch. " Dissidich sun

la vois currie, & Lund ones we wedthe from in Mallach wing! morning ale in aiguit, tout in against hier or with coti leful etait horrible, j'ai un pues. Com de som j'ai june de tout. je omi mil acciden papibles. Moneins, puller filiates dante renterent pur mes juste, main juela toureun! I'me as nigeredry plus per à cette letters pullejoi l'adrie descrit, adrie. Q